

EDITORIAL DU 20 AOUT 2015

EN ROUTE VERS L'EST : LES AÇORES

Brume persistante, visibilité nulle et vent inexistant passant Sud pour 1 à 3 nœuds, Saint Pierre semble s'opposer au départ de la flottille des « mailloux⁽¹⁾ » et cherche à la retenir. Qu'importe l'AIS⁽²⁾ et le RADAR sont ses yeux et les brises diesel prennent le relais, avec parcimonie, en attendant le retour d'Eole. Il ne boudera pas sur 1200 nautiques sauf à être damné !

Si quatre jours durant la brume perdure, d'intensité variable selon le moment de la journée, le vent reprend rapidement du service. Nous avons en tête la carte des naufrages remise par Enrique le directeur du port de Saint Pierre et ne tirerions aucune gloire à y voir apparaître le nom de nos voiliers ! Les grands bancs de Terre Neuve ne sont pas un endroit de villégiature où s'attarder. Nous mettons quatre jours et quatre nuits à nous en extirper. Les températures de l'eau et de l'air reprennent de l'altitude. Le rideau se lève et gomme notre myopie. Notre vision dépasse enfin le bout de notre étrave. Les poissons volants réapparaissent, les océanites tempêtes frôlent de nouveau la surface de la mer à la tombée du jour, le soleil rend à l'Atlantique sa belle couleur bleue et les fonds abyssaux garantissent de l'eau sous les quilles..... Si les poissons boudent encore nos lignes de traîne les réfrigérateurs et cambuses encore bien garnis nous autorisent quelques délais pour savourer notre premier poisson cru ou notre premier sashimi.



Avant notre appareillage de St Pierre et Miquelon, le hasard se charge d'un objectif imprévu : apporter un soutien moral, logistique et éventuellement médical à la jeune rameuse anglaise Sarah Outen qui a perdu son gouvernail en Atlantique Nord. Déterminée, elle maintient son cap avec un safran de fortune. Sa position nous est retransmise chaque jour par son routeur qui se trouve être le même que celui mandaté par les voiliers du club. Très vite il appert que nos deux objectifs, déposer une gerbe à la verticale de l'épave du Titanic et rencontrer Sarah, sont incompatibles. La route de la jeune anglaise sans doute déviée par le courant prend du sud. Les malheureux passagers du Titanic reposent en paix à 3821 mètres depuis si longtemps qu'ils ne nous tiendront pas rigueur de les délaisser pour une jeune femme dans la fleur de l'âge.

Sarah n'en est pas à son premier coup d'essai. En 2009, elle fut la première à traverser l'Océan Indien à la rame. Durant son voyage initiatique, l'idée d'entreprendre un tour du monde en solitaire, en vélo, en kayak ou à la rame sans moteur et sans voile germe dans son esprit. Le 1^{er} avril 2011 elle quitte le pont de Londres et relève le défi. A l'été 2012 elle essuie un typhon dans le Pacifique. Par chance elle est secourue mais perd son premier bateau à rames. Déterminée, elle ne se décourage nullement et achète à un autre rameur son bateau actuel « Happy socks ». Sarah se refait

une santé et repart dès 2013 pour la traversée « Japon-Amérique ». A ce jour elle a parcouru l'Europe, 11 pays d'Asie, a ramé 183 jours du Japon aux Etats-Unis », a traversé l'Amérique à bicyclette. Le 12 mai dernier, elle change de monture et appareille de Cap Cod sur « Happy Socks » pour l'ultime épreuve, rejoindre Londres et boucler son périple.

Suite à son naufrage elle a accumulé un retard considérable mais Sarah, éternelle optimiste, fait fi des obstacles et rebondit. La perte de son gouvernail est une épreuve supplémentaire. Son amie Mylène Paquette, rameuse elle-aussi, qui a servi d'intermédiaire entre Sarah et Hubert Pinon la décrit comme généreuse, drôle et sincère.

Nous sommes vraiment très admiratifs de la force de caractère de Sarah, de sa constance. Elle ne lâche rien, la flottille décide bien entendu de ne pas la lâcher !

Les 3 voiliers disposant d'un médecin se déroutent et le 7 août, un peu moins d'une semaine après leur appareillage de Saint Pierre, ils abordent « Happy Socks » et lui transfèrent provisions et médicaments. Hubert, commodore de l'opération vous en a relaté les détails dans son éditorial.

24 heures avant notre arrivée aux Açores Eole sort enfin de sa léthargie et tourne au nord-est, la mer se joint à la partie et rend les conditions de navigation plus mouvementées. Cirés et bottes testent *avec assiduité* la salinité des embruns mais au moins nous filons.

Le 11 août, dix jours après notre départ de St Pierre, Florès se dresse devant nous mais le vent taquin nous refuse un accès direct à l'unique port de l'île. Nous tirons des bords avant d'embouquer la passe étroite bordée de rochers débouchant sur Lajès. A l'intérieur le ressac incessant ballote les bateaux amarrés aux catways⁽³⁾, certaines consentent⁽⁴⁾. Pour notre première nuit à quai nous sommes bercés, parfois un peu brutalement. Mais qu'importe les six voiliers de la dernière garde MédHermione sont à l'abri et les équipages heureux de fêter leurs retrouvailles.



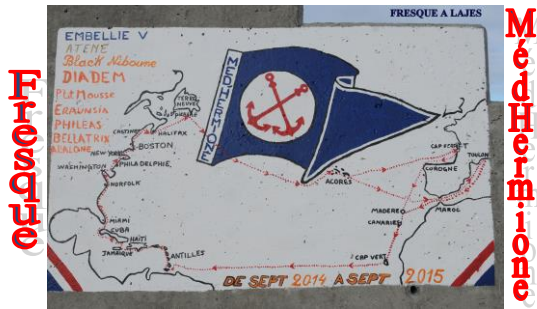
FLORES



MédHermione à Lajès

Le bilan de cette demi-traversée de l'Atlantique est plutôt positif ; le vent, certes, nous a souvent fait défaut mais aucun cyclone, aucune dépression ne sont venus chatouiller nos coques et nos gréements et malmener les équipages.

A Florès les amoureux de la nature sont comblés, l'île regorge de lacs, de cascades, de piscines naturelles et d'Hortensias. La mer s'est calmée et le fameux anticyclone des Açores a dompté le vent, un peu trop d'ailleurs ! Avant de laisser l'île aux fleurs à sa quiétude, les équipages immortalisent leur passage à Lajès ; Marco de Black Niboune a peint une fresque sur un mur de protection du port. Le nom des six voiliers de l'arrière garde vient compléter le tableau⁽⁵⁾.



Horta, sur l'île de Faial, est notre dernier lieu de regroupement avant le retour de la flottille à Toulon. Pour notre plus grand plaisir l'été açoréen nous offre un ensoleillement exceptionnel et des températures propices à la baignade. Les équipages s'affairent sur les pontons, effectuent des travaux de maintenance indispensables, les plus curieux s'adonnent au tourisme ou encore se retrouvent autour d'un verre chez Peter. Henrique Azevedo a ouvert ce bar en 1918, ses descendants ont repris le flambeau ; José –dit Peter- en a fait un lieu mythique, un lieu convivial de rencontres, d'échanges, d'entraides. Aujourd'hui l'emblématique *Peter Sport* vit de sa notoriété mais l'esprit « Peter » n'est plus au rendez-vous. José Henrique, 3^{ème} génération a de toute évidence sombré dans des logiques commerciales. Si *Peter Sport* a perdu son âme, les navigateurs s'y arrêtent toujours pour y effectuer un pèlerinage ou par simple curiosité.

L'heure de l'appareillage a sonné pour cinq des six voiliers encore sur zone, pressés de rejoindre leur port base après dix mois de vagabondage. Seul Philéas entend profiter davantage de la douceur de vivre de l'archipel et des paysages d'une grande beauté.

Rendez-vous est pris pour le 18 septembre à Porquerolles pour un grand séminaire de retrouvailles de l'ensemble des participants à cette belle et longue aventure maritime, humaine et historique qu'est MédHermione.

Brigitte



Embarquée à bord de Philéas

-
- (1) Mailloux : Français ou résidents non originaires de St Pierre et Miquelon.
 - (2) AIS : système d'identification automatique qui permet de connaître l'identité, le statut et la position des navires aux alentours, mais qui permet surtout de prévenir d'un risque de collision.
 - (3) Catway : un catway est un petit appontement flottant parcourant la longueur d'un bateau amarré, destiné à la circulation des personnes. Le catway est amarré à un ponton ou un quai.
 - (4) Consentir : terme marin ancien qui signifie casser, se rompre ; on le retrouve dans un proverbe dont la première partie est très connue des marins : « *trop fort n'a jamais manqué, alors que fort assez a parfois consenti.* »
 - (5) Neuf voiliers MédHermione sont passés à Florès : Black Niboune, Atène, Embellie V pour la 1ère vague puis les six voiliers de l'arrière garde –Diadem, Abalone, P'tit Mousse, Eraünisia, Bellatrix et Philéas–.

ET POUR LE PLAISIR DES YEUX.... QUELQUES PHOTOS DES AÇORES



PICO



SÃO JORGE



FROMAGERIE CANADA SAO JORGE



PISCINE NATURELLE

